

SECOURS ETONNANT.

—
Ste. Anne d'Yamachiche. Nov., 1875.

Monsieur le Rédacteur,

Etant persuadée que j'ai été protégée d'une manière toute spéciale, par la bonne Ste. Anne, et même étant certaine d'avoir obtenu une faveur toute miraculeuse de cette grande sainte. il me semble que c'est un devoir pour moi de faire connaître ce miracle ; c'est pourquoi, je m'empresse de vous écrire, sachant que vous êtes le directeur des *Annales de la Bonne Ste. Anne*, afin que si vous jugez à propos de faire connaître ce fait à tous leurs lecteurs, vous ayiez la bonté de l'insérer dans cette excellente publication ; il me semble que rien n'est plus propre à inspirer la confiance en Ste. Anne, que l'étonnante protection qu'elle m'a accordée : permettez-moi donc, monsieur le rédacteur, de vous faire part de tout ce qui m'est arrivé, et qui a eu un grand nombre de témoins, et qui tous ont crié au miracle, en me voyant échapper à la mort.

A la fin du mois de juillet dernier, revenant de visiter une de mes amies malade, mon mari, qui m'accompagnait, ayant affaire à une de ses connaissances, qui se trouvait sur notre chemin, débarqua un instant de la voiture, m'y laissant seule. A peine se fut-il éloigné, que notre cheval épouvanté, prit le mors aux dents, et partit comme l'éclair, sans que je pus le maîtriser, et les efforts de tous ceux qui furent témoins du danger que je courrais, furent aussi inutiles que les miens. Jugez de ma frayeur et